

CAHIER
D'ACTIVITÉS

LA
Great-West
COMPAGNIE  D'ASSURANCE-VIE

LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE^{MC}



Festival du Voyageur



PROGRAMME SCOLAIRE DE LA GREAT - WEST au Festival du Voyageur

TABLE DES MATIÈRES

COMMANDITAIRES	3
PRÉFACE	4
PRÉSENTATION	5
SCIENCES HUMAINES ET HISTOIRE	
QUELQUES MOTS CLÉS	6
FAITS PERTINENTS AU SUJET DE LA TRAITE	7-9
LES VOYAGEURS	10-19
FORT GIBRALTAR	20
ACTIVITÉS ET PROJETS	
SCIENCES HUMAINES & HISTOIRE	21-22
LITTÉRATURE	23-24
SCIENCES DE LA NATURE	25-30
MATHÉMATIQUES	31-39
ÉDUCATION PHYSIQUE ET SANTÉ	40
ARTS ET MUSIQUE	41
CHANSONS	42-46
RECETTES	47-49
FICHE SVA	50
RÉFÉRENCES – LIVRES	51
RÉFÉRENCES – SITES INTERNET	52
RÉFÉRENCES – PHOTOS	53
RÉFÉRENCE – LA DREF	54-55

Ce document à été révisé en 2013.



MERCI AUX COMMANDITAIRES DU PROGRAMME SCOLAIRE DE LA GREAT-WEST

COMMANDITAIRE EN TITRE



PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX



PRÉFACE

Merci d'avoir pris le temps de télécharger ce document. Le Festival du Voyageur croit que ce cahier, à contenu varié et interactif, complémente bien les curriculums scolaires, surtout pour les groupes de la 4^e à la 6^e année. Nous souhaitons que ce cahier d'activités, créé spécifiquement pour vous les enseignant.es, puisse enrichir votre visite au Festival du Voyageur. Nous invitons et encourageons les enseignants de tous les niveaux à adapter les activités aux besoins.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et de vos suggestions quant à l'utilité du cahier, à son contenu et aux activités retrouvées aux pages suivantes. Ces commentaires nous permettront de continuer à vous offrir un cahier de plus en plus étoffé et utile dans les années à venir.

Amusez-vous au Festival ! Participez aux activités !



PRÉSENTATION

Les pages qui suivent contiennent une foule de renseignements, d'activités et d'idées qui vous aideront à explorer l'époque de la traite des fourrures. Les élèves feront l'apprentissage de connaissances dans plusieurs domaines, soit la littérature, les sciences humaines, l'histoire, les sciences de la nature, les mathématiques, l'éducation physique et les arts.

Vous trouverez des pages qui s'adressent à vous, les enseignant.es et qui vous aideront à planifier ainsi qu'à organiser des activités pour vos élèves avant et après votre visite au Programme scolaire de la Great-West au Festival du Voyageur. Nous vous invitons à adapter les activités, si nécessaire, selon vos besoins.

Nous proposons des jeux, de la lecture, des projets d'écriture, des projets de recherche, des bricolages, des chansons, des saynètes ainsi que quelques bonnes vieilles recettes. Vous trouverez aussi des pages d'activités que vous pourrez reproduire pour vos élèves.

Vous trouverez à la toute fin du document, la **Fiche SVA** à usage multiple. Vous trouverez aussi à votre disposition une liste de livres à consulter, de sites Internet à explorer ainsi que les coordonnées de la DREF, qui a une abondance de matériaux de soutien.



SCIENCES HUMAINES ET L'HISTOIRE DE LA TRAITE ET DU VOYAGEUR

QUELQUES MOTS CLÉS

BOURGEOIS

Ils étaient à la fois propriétaires, patrons et gérants d'un fort ou d'un district. C'était eux qui embauchaient et payaient la plupart des employés de la compagnie. Souvent de descendance écossaise, ces hommes maintenaient des actions dans la Compagnie; ils étaient donc des partenaires. Il y avait généralement deux groupes de Bourgeois : les agents de Montréal et les partenaires hivernants. Les partenaires hivernants passaient leurs hivers aux forts et aux postes de traite pour la plupart dans le Nord-Ouest, éloignés de la vie à Montréal.

VOYAGEURS

Travailleurs à contrat ou « engagés », ces hommes étaient surtout des jeunes Canadiens-français de Montréal et des environs. De temps à autre, certains voyageurs travaillaient comme traiteurs indépendants, travaillant seuls ou en petits groupes. Cependant, pendant la grande majorité de l'époque de la traite, la plupart des voyageurs travaillaient à contrat pour un des deux géants de la traite des fourrures : la Compagnie du Nord-Ouest ou la Compagnie de la Baie d'Hudson.

HOMMES DE MONTRÉAL (MANGEURS DE LARD)

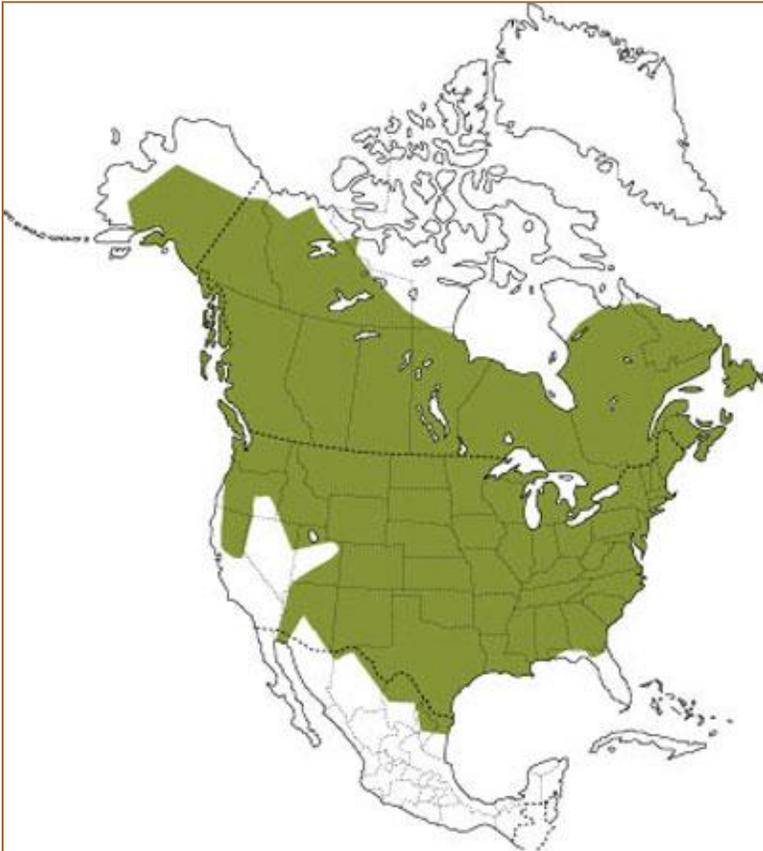
Voyageurs engagés du printemps à l'automne et faisaient la navette entre Montréal et Fort William. C'était souvent des nouveaux engagés qui se trouvaient au bas de l'hierarchie de la compagnie. Ces derniers passaient l'hiver chez eux.

HOMMES DU NORD (HIVERNANTS)

Voyageurs qui naviguaient entre Fort William et les plusieurs forts ou postes de traite du Nord-Ouest. Ils signaient des contrats d'une durée typique de 2 -3 ans et passaient l'hiver à l'ouest des Grands Lacs.



FAITS PERTINENTS DE LA PÉRIODE DE LA TRAITE DE FOURRURE (17^E – 19^E SIÈCLE)



Délimitation de la traite de fourrure
au Nouveau-Monde

Aux 17^e et 18^e siècles, la fourrure de castor était très populaire chez les hommes et les femmes de l'Europe. En fait, la fourrure de castor était très à la mode et on l'utilisait pour en faire une multitude de choses, en particulier des chapeaux imperméables. Après leur arrivée au Nouveau-Monde, les Européens ont rapidement appris qu'il y avait beaucoup de gros castors sur ces vastes terres de l'autre côté de l'océan Atlantique. La chasse et la traite du castor au Canada devinrent donc très organisées. Les Autochtones qui vivaient au Canada chassaient déjà le castor pour fabriquer certains de leurs habits. Les Européens ont donc dû établir des liens avec les peuples Autochtones afin de mieux pouvoir chasser sur ces terres étrangères et maximiser les profits venant de la traite de peaux de castors.

Avec le temps, quelques groupes ont établi des compagnies de traite et ont construit des forts et des postes de traite à l'ouest des Grands Lacs pour faciliter leurs systèmes de traite de fourrure. Les compagnies embauchaient des guides des Premières nations, des explorateurs, des commis, des « hommes libres » et surtout des engagés à contrat qui eux transportaient les fourrures en canot et travaillaient dans les forts. Ces derniers sont mieux connus sous le nom de « voyageurs ».

Plusieurs gens des Premières nations ont joué un rôle important pendant l'époque de la traite de fourrure. Ils connaissaient très bien les territoires, savaient où se trouvait le castor et comment en faire la trappe. Ceux-ci étaient les principaux fournisseurs de fourrures (de castor et de tout autre animal), c'était eux qui chassaient et trappaient pour les compagnies de traite. Ils se rendaient ensuite aux forts et aux postes de traite pour échanger les fourrures des animaux qu'ils avaient chassés. Ils les échangeaient avec un commis pour des biens et des provisions qui venaient pour la plupart de l'Europe. Des choses comme des perles, des miroirs, des casseroles, du tabac, des haches et des couteaux.



Voici quelques suggestions pour du support visuel :
une carte du monde, une carte du Canada, des images de castors,
des images de chapeaux de castor et des images de canots, etc.

Les engagés étaient embauchés par les compagnies de traite pour transporter plusieurs différentes choses dans des grosse barques de bois nommées « York Boats » (s'ils travaillaient pour la Compagnie de la Baie d'Hudson) ou dans des canots d'écorce de bouleau (s'ils travaillaient pour la Compagnie du Nord-Ouest). Ils transportaient des biens de l'Europe jusqu'aux forts et aux postes de traite et remmenaient avec eux les fourrures qui allaient être transportées en Europe dans de grands navires.

Les engagés que l'on connaît mieux sous le nom de « voyageurs » étaient ceux qui travaillaient pour la Compagnie du Nord-Ouest. Ces hommes devaient partir en canot et ramer pendant des semaines et des mois de Montréal vers l'intérieur du pays. Il y avait aussi deux types de voyageurs : les hommes de Montréal (ou mangeurs de lard), qui retournaient chez eux à Montréal pour l'hiver, et les hommes du Nord (ou hivernants), qui demeuraient dans les forts du Nord-ouest l'hiver.

Les voyageurs étaient des hommes braves et courageux. Ils affrontaient de nombreux dangers, sur l'eau et sur la terre ferme, afin de pouvoir rejoindre leurs destinations. Durant leurs trajets les voyageurs mangeaient surtout du pemmican, du lard salé, des biscuits secs, de la soupe aux pois et des pois secs. Le pemmican était ce qu'ils consommaient le plus. C'était un mélange de lard et de viande de bison séchée au soleil. Le pemmican était surtout préparé par les femmes des Premières nations et les femmes Métisses.

Si vous voulez faire des recherches, elles peuvent porter sur les thèmes suivant : traite de fourrure, voyageurs, explorateurs, commis, Compagnie du Nord-Ouest, Compagnie de la Baie d'Hudson, chapeau de feutre, pemmican et trafiquant de fourrures.



[Cliquez ici](#) pour visionner des images de différents chapeaux de fourrure de castor.

QUI SONT LES VOYAGEURS ?

Entre les années 1690 et les années 1850, les voyageurs ont généralement été engagés par contrat en tant que pagayeurs, porteurs et travailleurs manuels pour le compte des entreprises de traite. C'est la raison pour laquelle les voyageurs étaient aussi connus sous le nom d'engagés. Les voyageurs, qui étaient sous la direction d'un commis, se distinguaient des « hommes libres », qui s'adonnaient à la trappe et à la traite des fourrures pour leur propre compte sans être liés par contrat.

Il est vrai que la majorité des voyageurs étaient des Canadiens-français; tout de même certains d'entre eux étaient Anglais, Écossais, Allemands, Iroquois, etc. D'abord qu'ils étaient prêts à travailler, presque n'importe qui pouvait être voyageur. Les voyageurs constituaient l'épine dorsale de la Compagnie du Nord-Ouest (CNO), transportant fourrures et marchandises de traite sur plus de 5 000 km. Une fois les canots fins prêts et les marchandises bien entassées, les hommes quittaient Lachine en mai. À partir de cet endroit, ils se rendaient à Ste-Anne-de-Bellevue, où ils assistaient à un office religieux. C'est vraiment à cet endroit que débutait à leurs yeux le long voyage, car c'était la dernière église visible sur l'île de Montréal. La dernière église qu'ils allaient voir pour longtemps ! Ils continuaient ensuite leur voyage pour des semaines et des mois jusqu'aux forts de l'intérieur.



LES VOYAGEURS

Les engagés, ou voyageurs, étaient des employés recrutés par les compagnies de traite de fourrure et pourvus d'un contrat, généralement de trois ans. Ils étaient jeunes, souvent célibataires et généralement de petite stature (compte tenu de l'espace limité dans le canot) et d'une force herculéenne. On estime qu'en 1800, il y avait environ 5 000 voyageurs à l'ouest des Grands Lacs.

La journée de travail typique d'un voyageur était d'environ 14 heures mais elle pouvait être beaucoup plus longue et parfois même s'allonger jusqu'à 18-20 heures. Ils devaient ramer longtemps et à une bonne cadence (environ 50 à 60 coups de pagaies la minute). Ils devaient faire de nombreux portages à l'aide d'une lanière de cuire avec les canots et les marchandises sur les dos.

Les voyageurs s'aventuraient vers le nord et transportaient des marchandises qui étaient échangées pour des peaux brutes qu'ils rapportaient à Montréal. Ils étaient la force motrice indispensable de la traite des fourrures. Les voyageurs ont également contribué à maintes découvertes. Plusieurs explorateurs accompagnés de voyageurs ont travaillé de façon ardue à explorer le continent de l'Amérique du Nord.

Alors que la colonisation avançait, plusieurs voyageurs, une fois leurs contrats terminés, devenaient des hommes de chantier, des trappeurs ou des fermiers. Certains ont formé des alliances avec des femmes des Premières nations et plus tard avec des femmes Métisses. C'est ainsi qu'est venue au monde la nation Métisse, un des peuples qui a joué un énorme rôle pendant la fondation de la province du Manitoba.

D'autres encore accompagnaient des explorateurs lors d'expéditions et de voyages afin de vivre de différentes aventures et de découvrir davantage ce vaste continent.



QUE FAISAIT LE VOYAGEUR ?

On s'attendait à ce que chaque voyageur travaille au moins 14 heures par jour, donne 50 à 60 coups de pagaies la minute et soit capable de porter deux pièces de 55 kilos lors de chaque portage. Noyades, hernies, membres cassés, entorses dorsales et rhumatisme, parmi tant d'autres, étaient le lot des voyageurs; de même que les nuées de mouches noires et de moustiques. Pour contrer ces insectes, les voyageurs ne se lavaient pas et appliquaient sur leurs corps un mélange de graisse d'ours et d'urine de mouffette.

La journée d'un voyageur n'était pas de tout repos. Pendant les 6 à 8 semaines du voyage, il fallait se lever très tôt, parfois aussi tôt que 2 h 30 du matin pour reprendre la route avant le déjeuner. Avant 8 h on arrêtait pour déjeuner sur le bord d'une plage ou sur un rivage. Vers 14 h, le repas du midi était prit dans le canot. Par faute de manque de temps ce repas se résumait bien souvent à un morceau de pemmican ou à un biscuit qu'on mâchait tout en continuant de pagayer. Une pause de quelques minutes à chaque heure, que l'on surnommait une pipée, permettait aux hommes de fumer et d'avoir un petit repos. Ces arrêts étaient si importants que les distances vinrent à être mesurées en pipes (par exemple : 3 pipées pouvaient équivaloir entre 15 à 20 km de distance parcourue).

À la tombée de la nuit, les canots étaient déchargés, puis retournés et servaient d'abri. Le souper, qui avait été cuit la veille, était réchauffé et servi. Les hommes épuisés se couchaient sur la terre, la mousse ou le sable, la tête sous les canots renversés. Une bâche (une grosse toile typiquement employée pour recouvrir des bateaux et leurs marchandises) offrait une protection contre le vent et la pluie. Durant la nuit, une marmite remplie de quatre litres de pois et d'eau était suspendue au-dessus du feu; si on était chanceux des languettes de porc y étaient ajoutées. Le tout cuisait à petit feu jusqu'aux premières lueurs du jour lorsque le cuisinier y ajoutait alors quatre morceaux de bannock et laissait la soupe mijoter. À l'aube, le camp résonnait de l'appel. « Lève ! Lève nos gens ! » Les canots étaient chargés et mis à l'eau. Les pois et biscuits gonflés remplissaient maintenant la marmite jusqu'au bord, le mélange était si épais qu'un bâton y restait planté à la verticale. Ce déjeuner allait être consommé dans le canot. Puisque les bols et ustensiles prendraient trop de place dans le canot, les voyageurs mangeaient souvent la soupe à partir de leur poche ou de leur chapeau.



À QUOI RESSEMBLAIT UN VOYAGEUR ?

De nombreux voyageurs avaient les cheveux longs, ce qui les protégeait des moustiques et des vents frais. Ils étaient vêtus d'une chemise, d'un chapeau, de pantalon fait de coton, de laine ou de lin, d'une paire de mitasses habituellement fait avec de la peau de chevreuil (qui allaient de la cheville jusqu'au-dessus du genou et qui étaient retenus par une corde attachée à la ceinture), des mocassins de cuire et, occasionnellement, un pagne autochtone. S'il faisait froid, ils portaient un capot avec un capuchon ainsi qu'une tuque. Lors des importantes réunions, comme le rendez-vous annuel à Fort William, ils se paraient de leurs plus beaux atours, arboraient leur chemise la plus propre et ornaient de plumes leur plus beau chapeau. Et ils portaient aussi bien sûr une ceinture de laine tissée à la main, la ceinture fléchée.

La ceinture fléchée, une longue bande tissée à la main à partir de fils de laine et ainsi nommée à cause de son motif distinctif, était d'une grande utilité. Attachée autour de la taille, celle-ci réduisait les risques d'hernies. Placée autour du front elle pouvait servir de courroie pour soutenir les ballots et elle pouvait aussi être transformée en courte corde pour transporter différents objets, tel que du bois pour un feu. Elle pouvait même servir de tasse pour boire de l'eau tant que les mailles étaient serrées.



LA CEINTURE FLÉCHÉE



La ceinture fléchée, tissée entièrement à la main, était un accessoire très utile et très recherché au Canada entre 1785 et 1890. En plus de servir d'ornement, elle gardait au chaud les voyageurs et supportait bien le bas de leur dos lorsqu'il fallait porter des ballots pendant de nombreux portages.

Elle aidait aussi à soutenir les objets lourds. La ceinture fléchée était enroulée autour de la taille deux fois et attachée sur le côté. Vers 1890, grâce aux nouvelles technologies, les ceintures fléchées étaient tissées avec des métiers mécaniques. Cette technologie existe toujours et au Festival du Voyageur nous pouvons se procurer une ceinture fabriquée au métier.

[Cliquez ici](#) pour plus d'informations sur l'habillement des voyageurs.

[Cliquez ici](#) pour plus de détails spécifiquement au sujet des ceintures fléchées.



LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE VOYAGEURS

LA COMPAGNIE DU NORD OUEST AVAIT DEUX GRANDES CATÉGORIES DE VOYAGEURS :

- 1) Les « hommes de Montréal », aussi nommés « mangeurs de lard », pagayaient entre Montréal et Fort William avec des biens et des provisions de l'Europe. Après leur rendez-vous annuel ils faisaient le trajet de retour et remmenaient les fourrures à Montréal. Leur sobriquet vient du fait que les Canadiens-français étaient habitués d'ajouter de la viande de porc à leur soupe, un mets fort prisé par les fermiers qui trimaient dur. Regrettant sa ration quotidienne de porc, un nouveau voyageur pouvait se lamenter les premiers jours : « Ah ! Si nous avions du lard ! »
- 2) Les « hommes du Nord », aussi nommés « hivernants », étaient des voyageurs qui passaient l'hiver dans « l'intérieur ». Ils transportaient des fourrures jusqu'à Fort William et après le rendez-vous annuel retournaient dans leurs forts du Nord-Ouest avec des provisions de l'Europe.

Parmi ces deux grandes catégories se distinguaient trois positions que les voyageurs occupaient dans un canot :

- a) L'avant : le « boutte » à l'avant (la proue) du canot qui jouait le rôle de guide.
- b) Le gouvernail ou timonier : le « boutte » qui s'asseyait et parfois se tenait debout à l'arrière (la poupe). Il dirigeait l'embarcation en suivant les ordres de l'avant.
- c) Le milieu : les hommes avec moins d'expérience devaient pagayer au milieu. Après avoir appris l'art de manier le canot, ils avaient parfois la chance de devenir gouvernail ou guide. Comme les « bouttes » devaient avoir plus d'expérience et d'habileté, ils étaient mieux payés que les milieux.

Le canot express – Le plus grand honneur fait à un voyageur était de le charger de pagayer un canot léger pour transporter des dignitaires ou pour livrer des messages importants. C'était un très petit canot qui voyageait deux fois plus vite que les canots habituels.



LES CANOTS DE LA COMPAGNIE DU NORD-OUEST



1 LE CANOT DU MAÎTRE

- Le plus gros des canots
- Utilisé entre Montréal et le lac Supérieur
- Pouvait transporter jusqu'à 90 pièces de 40 kg chacune, un équipage de 8 à 12 hommes, leur équipement et quelques passagers
- Mesurait jusqu'à 12 mètres de longueur sur 2 mètres de largeur
- Était trop gros pour les petites rivières de l'intérieur

2 LE CANOT DU NORD

- Était utilisé pour les voyages vers l'intérieur, en partant du lac Supérieur
- Pouvait transporter 35 ballots, soit une capacité totale d'environ 1 750 kg et était manié par 4 à 6 hommes
- Mesurait 7 mètres de longueur, 1 mètre de largeur et 20 à 30 cm de profondeur
- Ne durait pas plus qu'une ou deux saisons, de sorte que la CNO devait en construire ou en acheter jusqu'à 70 chaque année

3 L'EXPRESS (Canot léger)

- Mesurait environ 5 mètres de longueur
- Était utilisé pour transporter les dignitaires, les messages et les nouvelles entre les différents postes dans le Nord-Ouest
- Servait à l'express – il y avait deux express chaque année. L'express d'hiver quittait les postes les plus au Nord vers la fin de novembre, traversait tout le pays en traîneau et en raquettes et atteignait Sault-Sainte-Marie en mars. L'express d'été gagnait en vitesse Fort William pour communiquer les résultats de la traite d'hiver, précédant les canots qui apportaient les fourrures.
- (Aucune image disponible)

[Cliquez ici](#) pour plus d'informations au sujet des canots et bateaux de l'époque de la traite.

EXEMPLE D'UNE JOURNÉE DE VOYAGEUR PENDANT L'ÉTÉ

Les voyageurs sont les engagés ou les employés du Bourgeois. Leur vie est difficile et ils travaillent très fort pour les gens qui les ont embauchés et qui les paient. Afin de s'assurer que les bourgeois soient toujours contents, les voyageurs doivent se rendre à leur destination à temps, c'est-à-dire le plus rapidement possible.

Voici donc un extrait de ce que le voyageur Robert Seaborne Miles a écrit lors d'un voyage de Lachine (à l'ouest de l'île de Montréal) au Fort Wedderburn (sur le lac Athabasca) en 1818.

JOUR 1

2 h 30	Lever, chargement des canots, départ
7 h 30	Arrêt sur la terre ferme pour le petit déjeuner
13 h 40	Arrêt sur la terre ferme pour le déjeuner
20 h	Arrêt final de la journée. Installation du campement pour la nuit

JOUR 2

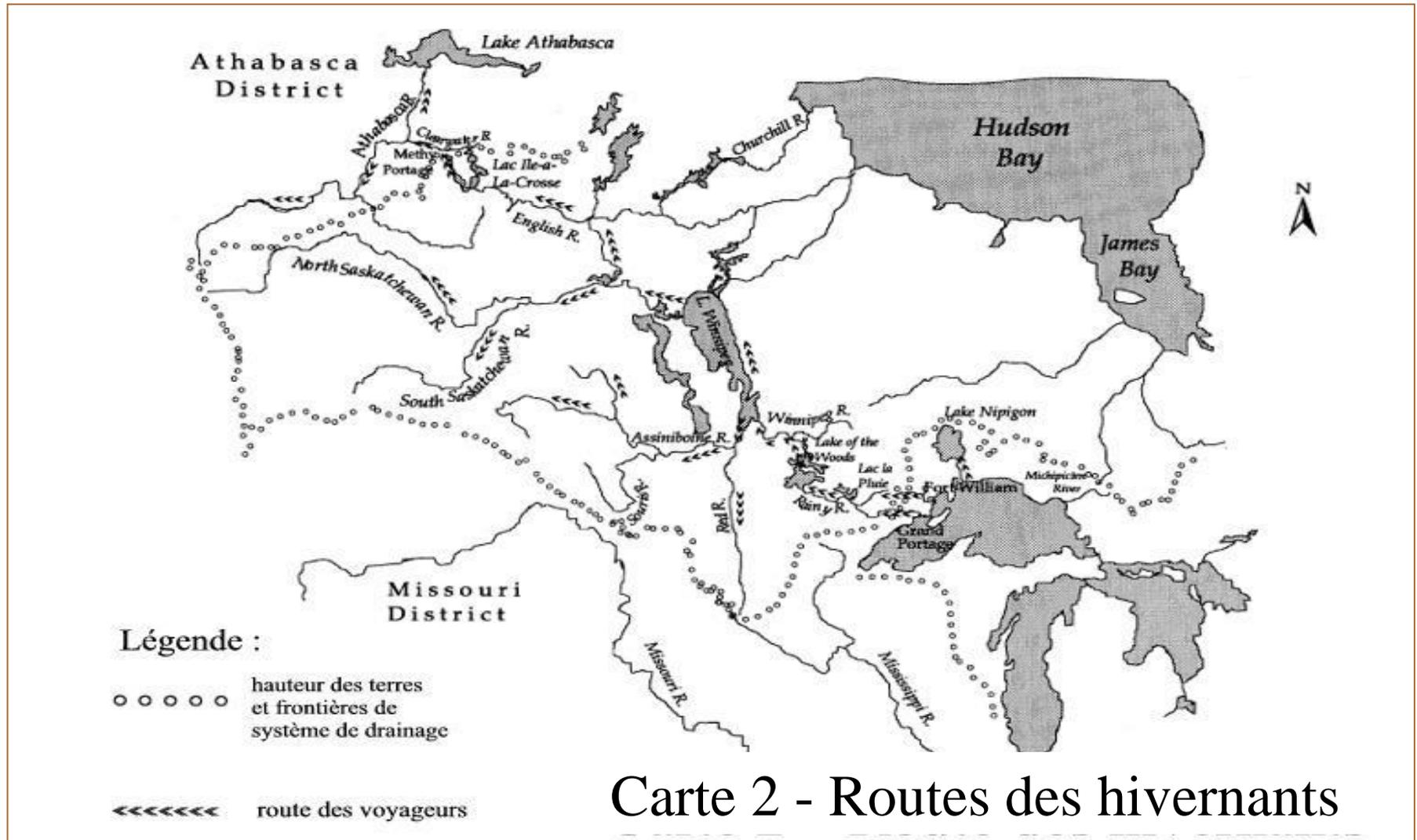
5 h	Portage, petit déjeuner, départ à 8 h
13 h 15	Portage, déjeuner, départ à 15 h
20 h 40	Arrêt pour la soirée, installation du campement

JOUR 3

4 h 30	Quitte campement, traverse plusieurs rapides dangereux en tirant le canot
7 h 30	Arrêt pour le petit déjeuner, départ à 9 h
13 h 15	Portage et arrêt pour le déjeuner
20 h	Arrêt pour la soirée, installation du campement



ROUTES DES HIVERNANTS



FORT GIBRALTAR

Construit à la fourche de la rivière Assiniboine et de la rivière Rouge en 1810, le Fort Gibraltar était un poste de traite de fourrure, mais plus spécifiquement un entrepôt de pemmican, de la Compagnie du Nord-Ouest. Le fort actuel fut rebâti à Saint-Boniface sur la rive Est de la rivière Rouge en 1978 par le Festival du Voyageur Inc.

Historiquement, le fort était important politiquement, géographiquement et économiquement. Le Fort Gibraltar était important dans le conflit entre la CNO et la Compagnie de la Baie d'Hudson; sa localisation (à la fourche de deux rivières) permettait à la CNO de savoir exactement qui traversait la région et quand; et le contrôle de la région permettait de contrôler le pemmican puisque les Métis de la région chassaient le bison et fabriquaient le pemmican qui était la source de nutrition la plus importante pour les voyageurs en canot.

La Compagnie de la Baie d'Hudson a pris contrôle du Fort Gibraltar deux fois. Peu de temps après la deuxième des prises de contrôle, en 1816, le fort fut démolí et les poutres de la palissade ont été dirigées sur la rivière et utilisées pour renforcer le Fort Douglas. Le Fort Gibraltar a ensuite été rebâti non loin de son emplacement original (au coin actuel de la rue Main et Broadway) et utilisé en tant que poste de traite par la Compagnie du Nord-Ouest jusqu'au moment de l'amalgamation avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, le 26 mars 1821. C'est à ce moment-là que Nicholas Garry quitta Londres pour se rendre à la rivière Rouge. Garry devait bientôt être nommé gouverneur adjoint de la Compagnie de la Baie d'Hudson et c'est en son honneur que George Simpson changea le nom du « Fort Gibraltar » pour celui de « Fort Garry », en 1822.

En 1835, la Compagnie de la Baie d'Hudson entreprit la construction du nouveau Fort Garry en aval, et l'ancien emplacement de la Compagnie du Nord-Ouest servit de communs à la nouvelle entreprise; le vieux fort fut utilisé à des fins diverses, jusqu'en 1852, date à laquelle une inondation emporta ses vestiges. Le Fort Gibraltar d'aujourd'hui comprend une forge, une cabane des engagés, deux tours, un poste de traite, un atelier, un entrepôt de pemmican et la Maison du Bourgeois.

L'objectif du Fort Gibraltar est de refléter les éléments clés de la vie francophone à la colonie de la Rivière-Rouge de 1815 à 1821 et de promouvoir les importantes contributions historiques des Métis, des colons écossais, des peuples des Premières nations, des explorateurs et des voyageurs.



SCIENCES HUMAINES ET HISTOIRE

ACTIVITÉS ET PROJETS

PROJET – RECHERCHE DE PERSONNAGES HISTORIQUES

Demandez à vos élèves de faire un projet de recherche au sujet d'un personnage historique. Mettez les noms sur de petits billets de papier et par la suite mettez les billets dans un chapeau; les élèves tireront alors un nom. Voici quelques noms importants : *Adam Thom, Cuthbert Grant, David Thomson et Charlotte Small, Duncan Cameron, Gabriel Franchère, George Simpson, Isabelle Gunn, Jean-Baptiste Lagimodière, les La Vérendryes, le chef Peguis, Letitia MacTavish (Hargrave), Lord Selkirk, Miles McDonnell, Peter Fidler, Pierre Falcon, Pierre Guillaume Sayer, Robert Semple, Margaret Taylor, des congrégations religieuses telles que les Sœurs grises – Sr. Marguerite d'Youville, Provencher, Bellecourt, Dumoulin, Ritchot, un peuple des Premières nations, etc.*

PROJET – LES MALADIES À L'ÉPOQUE DES VOYAGEURS

Demandez à vos élèves de faire un projet de recherche au sujet des maladies du temps des voyageurs : le scorbut, la diphtérie, la rougeole, la rubéole, la scarlatine, la tuberculose, etc. Pourquoi ont-ils contracté ces maladies ? Quels remèdes des Premières nations pouvaient traiter ces conditions ?

PROJET – COUVENT DE SAINT-BONIFACE

Demandez à vos élèves de faire un projet de recherche au sujet de l'histoire du couvent de Saint-Boniface, maintenant le Musée de Saint-Boniface.

PROJET – ÉNUMÉRATION / PLANIFICATION

Invitez vos élèves à énumérer les étapes à suivre pour préparer un voyage. Par exemple, les élèves peuvent préparer un voyage fictif à partir de Saint-Boniface jusqu'au Lac du Bonnet. Ils peuvent aussi créer et improviser une saynète pour démontrer les péripéties possibles et la coopération nécessaire pour survivre dans de telles conditions.

ACTIVITÉ – PREMIÈRES NATIONS ET INUIT

Invitez les élèves à se poser des questions reliées à la vie des peuples des Premières nations et Inuits avant et après l'arrivée des Européens. Quels ont été les conséquences et les répercussions suite à l'arrivée des Européens ?

ACTIVITÉ – TRANSPORT

Invitez les élèves à nommer les moyens de transport utilisés à l'époque de la traite de fourrure. Discutez de ces moyens de transport et des routes utilisés par les voyageurs d'autrefois. Encouragez les élèves à avoir des discussions par rapport aux matériaux utilisés pour fabriquer ceux-ci et effectuer une recherche plus approfondie à l'aide d'Internet et de livres à la bibliothèque.



ACTIVITÉ – D’OÙ VIENT LE VOYAGEUR ?

ACTIVITÉ PROPOSÉE

En utilisant la carte ici-bas comme référence, créez votre propre carte pour ensuite indiquer l’endroit géographique de chaque ville et village mentionnés dans la liste qui suit. Selon la carte ci-dessous quelle région aurait été le plus grand bassin de recrutement de voyageurs?

La Compagnie du Nord-Ouest était une compagnie montréalaise sous le régime français qui fut responsable de la création du poste *d’engagé*, ainsi que de l’appellation – *le voyageur*. D’autres compagnies adoptèrent ce système dû à son efficacité.

La majorité des hommes furent recrutés dans des villes et villages Canadiens-français, notamment Sorel, Trois-Rivières, Québec et Montréal. De nombreuses autres localités fournirent aussi leur tribu de voyageurs : La Prairie, Châteauguay, Île Perrot, Pointe-Claire, St-Philippe, Chambly, Boucherville, Île Jésus, St-Laurent, Varennes, Terrebonne, Lachenaie, Longueuil, St-Ours, Yamaska, Contrecoeur, Berthier, Vaudreuil, Mascouche, L’Assomption, Ste-Geneviève, Rivière-du-Loup, Pointe-aux-Trembles, Lavaltrie, St-Sulpice, L’Ange-Gardien, St-Jean-Port-Joli, Grand-Mère, Verchères et St-Denis.



LITTÉRATURE – PROJETS ET ACTIVITÉS

PROJET D'ÉCRITURE : LÉGENDES (TOUCHE AUSSI AUX SCIENCES HUMAINES)

Invitez vos élèves à créer une légende basée sur l'époque des voyageurs. Par exemple, il y a la légende de la chasse-galerie, une légende qui parle d'un canot volant. Vous pouvez aussi explorer quelques légendes Premières nations et Inuits. Invitez les élèves à se poser des questions telles que : les légendes existent dans quels autres peuples ou cultures ? Quels rôles jouent les légendes ? Qu'est-ce qui est transmis dans les légendes ?

Pour voir la légende de La chasse galerie dans son entier, consultez le site web suivant :

<http://beq.ebooksgratuits.com/pdf/Beaugrand-legendes.pdf>

PROJET D'ÉCRITURE : FESTIVAL DU VOYAGEUR

Invitez vos élèves à se poser des questions reliées au Festival du Voyageur pour ensuite lancer une recherche. Où avait-il lieu? Quelle est la durée du Festival du Voyageur? De quoi avait l'air le Festival en ses débuts?

PROJET D'ÉCRITURE : VOYAGER IL Y A 300 ANS

Invitez vos élèves à écrire un texte fictif où ils font un voyage en canot et du camping, 300 ans dans le passé! Encouragez les élèves à faire des comparaisons entre le passé et le présent avec des exemples auxquels ils peuvent s'identifier (modes de transport, abris, nourriture, les défis, etc.).

PROJET D'ÉCRITURE : POÈME

Écrire un poème se rapportant à n'importe quel aspect de la traite des fourrures : le castor, le voyageur, la rivière, etc. Suggestion : utilisez un minimum de 8 mots (ou autres nombre dépendant du niveau scolaire) de la liste de vocabulaire.

AUTRES THÈMES À EXPLORER

Le sirop d'érable, les Autochtones, les Inuits, les Métis, les premiers colons au Manitoba, la colonie de la Rivière Rouge, etc. (Utilisez des mots de la liste de vocabulaire.)

PROJET D'ÉCRITURE / DE DESSIN : MURAILLE DE CLASSE

Encouragez vos élèves à créer une muraille de classe composée de dessins et de textes portant sur leurs connaissances du castor, de la traite des fourrures ou du Festival du Voyageur, etc.



Liste de vocabulaire général

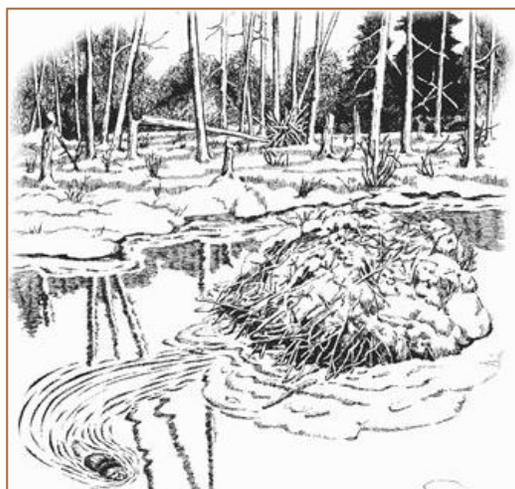
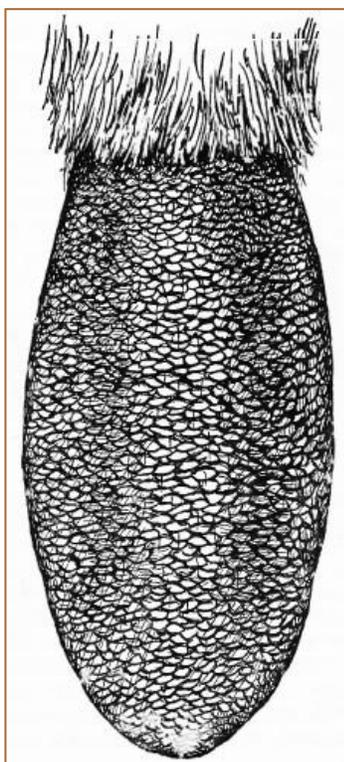
Une aiguille	Une corde	Une moustache
Un arc	Une cuillère	Un moustique
Un ballot	Danser	Neige
Une barbe	Un devant	Un pagne autochtone
Un bison	Un engagé	Une paire de mitasses
Un bonnet de fourrure	Un feu	Des pelleteries
Du bouleau	Une flèche	Du pemmican
Un canot	Un fort	Une pipe
Un capot à capuchon	Une fourrure	Un portage
Un capot à feutre	Un fusil	Une queue
Un castor	La galette	Des raquettes
Une ceinture fléchée	Une gigue	Une ration
Un ceinturon	Un gouvernail	Un relais
Un chaudron	Une hache	Un renard
Une chemise	Hivernant	Un sac-à-feu
Un chien	Hommes du Nord	Un sapin
Des chutes	Jambières	Une tempête de neige
Une colonie	Un lac	Un traîneau
Une compagnie	Du lard	Une tuque
Compagnie de la Baie	Un loup	Un violon
d'Hudson	Mangeurs de lard	Un voyageur
Compagnie du Nord- Ouest	Les Métis	
	Des mocassins	



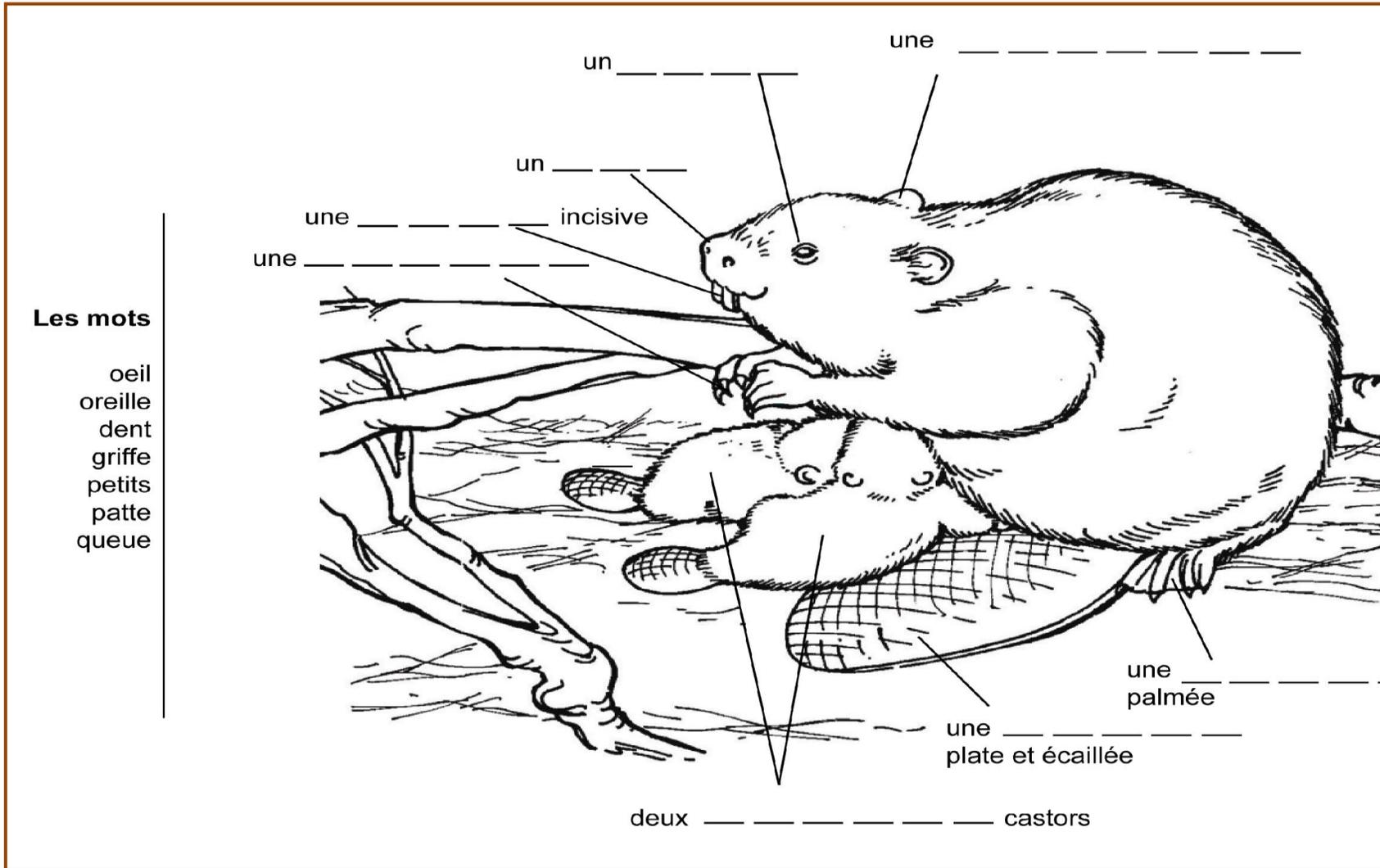
SCIENCES DE LA NATURE – PROJETS ET ACTIVITÉS

PROJET DE RECHERCHE – LE CASTOR

Vous pouvez lire et étudier des livres au sujet du castor et de son importance dans la traite des fourrures. Combien pèse un castor mâle, femelle ? Comment, pourquoi et où construisent-ils leurs barrages ? Quels sont leurs prédateurs ? Le castor peut nager sous l'eau pour combien de temps ? Est-il végétarien ? De quoi se nourrit-il ? Quand a-t-il fait son apparition sur une pièce de monnaie canadienne ? Un autre projet intéressant serait de placer les élèves en petit groupes et leur demander de reproduire une maison de castor en miniature.



ÉTIQUETEZ LE CASTOR



LISTE D'ANIMAUX CHASSÉS POUR LEURS FOURRURES

Élaborez un projet de recherche sur les animaux chassés durant la période de la traite de fourrure tout en se posant les questions suivantes au sujet de la vie de ces animaux : leur habitat, leur nourriture, leur place dans la chaîne alimentaire, leurs habitudes, leurs petits, etc. Lesquels étaient les plus chassés et pourquoi ? Lesquels sont presque disparus ou en voie de disparition et pourquoi ? Invitez les élèves à se poser leurs propres questions vis-à-vis ces animaux. Trouvez à l'aide de l'Internet des images et / ou dessinez vos propres images de ces animaux.

1. Le castor
2. La martre
3. Le vison
4. Le blaireau
5. L'hermine
6. Le loup gris
7. Le carcajou
8. Le lièvre
9. L'ours
10. Le caribou
11. Le bison

12. La loutre
13. Le renard
14. Le pékan
15. Le rat musqué
16. Le lynx
17. Le coyote
18. Le raton laveur
19. La mouffette
20. L'orignal
21. Le chevreuil





LE PIN BLANC



L'ÉCHINACÉE

[Cliquez ici](#) pour plus d'information au sujet de ces plantes et d'autres plantes médicinales.



L'ONAGRE

LE GINSENG À CINQ FOLIOLES



[Cliquez ici](#) pour plus d'information au sujet de ces plantes et d'autres plantes médicinales.

PROJET – SIROP D'ÉRABLE

Discutez de l'origine du sirop d'érable avec vos élèves. Encouragez-les à se poser des questions au sujet du processus de fabrication d'autrefois et comparez-le à celui d'aujourd'hui. Quelles provinces et états sont reconnus pour leur production de sirop d'érable. Effectuez une recherche à l'aide d'Internet à ce sujet. Est-ce que les érables au Manitoba produisent de l'eau d'érable pour en faire du sirop ? Peut-on faire du sirop à partir d'eau extrait d'autres arbres au Manitoba ?

**PROJET – PLANTES MÉDICINALES**

Effectuez une recherche des plantes médicinales employées par les peuples des Premières nations pour traiter toutes sortes de malaises et de conditions de santé physique. Identifiez quatre plantes médicinales indigènes au Manitoba. Quelles sont leurs propriétés ? Quelles conditions peut-on traiter en utilisant ces plantes ? Quelles autres questions peut-on se poser par rapport à ces plantes ? Les différentes façons de traiter des multiples malaises d'hier et d'aujourd'hui ?

PROJET – PLANTES INDIGÈNES AU MANITOBA

Identifiez des plantes indigènes au Manitoba. Faites une excursion dans votre quartier pour identifier ces plantes. Sont-elles des 'mauvaises herbes' ? Ont-elles des utilités pour nous, pour une autre espèce ? Est-ce que le pissenlit et le plantain sont des plantes indigènes au Canada ?

MATHÉMATIQUES

EXERCICES FACILES

Régularité : À l'aide de perles d'une variété de couleurs (soit en plastique ou en bois), créez des régularités (et des prolongements de chaîne) et invitez les élèves à les identifier, les reproduire et même à créer des régularités eux-mêmes à partir de trois à quatre éléments.

Exemple :

2 perles rouges

3 perles bleues

1 perle blanche

et on reprend avec...

2 perles rouges

3 perles bleues

1 perle blanche... et ça continue...

Régularité : Les élèves peuvent créer des régularités en utilisant des couvercles en plastique (bien lavés) provenant de cartons de jus. Jumelez les élèves. Chacun trouve la régularité créée par son ou sa partenaire.

Régularité : Créez des régularités avec différentes couleurs et avec différentes formes. Essayez de jouer un tour sur un partenaire de classe en faisant l'omission d'une perle, qui change la régularité! Vont-ils trouver l'omission ?

EXERCICES PLUS AVANCÉS

Problème à résoudre : Morceaux de pemmican à partager

« Jean-Yvon a 6 morceaux de pemmican. Il en a mangé 2 avant le dîner. Théophile en a 5 et il en a mangé 3 avant le dîner. Combien de morceaux de pemmican avaient-ils au départ ? Combien de morceaux de pemmican leur reste-t-il pour dîner ? »

Problème à résoudre : Le poids des ballots de fourrure

« Si un ballot pèse 60 kg, que faut-il ajouter à l'équation suivante pour qu'elle soit complète ? »

$$3 \times 10 \text{ kg} + 2 \times 5 \text{ kg} + 2 \times \text{ ___ kg} = 60 \text{ kg}$$

Problèmes à résoudre :

Présentez des problèmes de mathématiques (faciles et difficiles) avec les peaux de castor



LA VALEUR DE LA PEAU DE CASTOR EN 1784

À l'époque de la traite de fourrure, il existait un différent système de mesure et d'échange qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, la plupart des objets sont échangées pour de l'argent (pièces de monnaie et argent papier). À l'époque de la traite des fourrures un système de troc était en place et utilisait la peau de castor comme unité de mesure. On basait donc la valeur des objets par rapport à une peau de castor.

ÉCHANGE DES PEAUX



ON POUVAIT ÉCHANGER UNE PEAU DE CASTOR POUR UN DES ITEMS SUIVANTS

10 peaux de rat musqué
 5 peaux de raton laveur
 3 peaux de biche
 3 peaux de renard roux

4 peaux de martre
 2 peaux de chevreuil
 2 peaux de vison
 2 peaux de chat sauvage

1 peau de petit ours
 1 peau de lynx

ON POUVAIT ÉCHANGER DEUX PEAUX DE CASTOR POUR UN DES ITEMS SUIVANTS

1 peau d'ours noir
 1 peau de bison

1 peau de loutre
 1 peau d'orignal

ON POUVAIT ÉCHANGER UNE PEAU DE CASTOR POUR UN DES ITEMS SUIVANTS

1 marmite en laiton
 1 gallon de brandy*
 3 grands couteaux
 1 livre de tabac*
 2 douzaines d'aiguilles

9 pointes de flèches
 2 ceintures fléchées
 2 rasoirs
 20 pierres à briquet
 4 pièces de plomb

12 douzaines de boutons
 2 livres de sucre
 2 croix de Lorraine

ON POUVAIT ÉCHANGER DEUX PEAUX DE CASTOR POUR UN DES ITEMS SUIVANTS

6 pendants d'oreilles
 3 livres de poudre à fusil
 1 chemise

1 bracelet
 6 pieds de tissu calicot***



ITEMS PLUS DISPENSIBLES

3 peaux de castor = 1 grande couverture ou 15 petits couteaux
 4 peaux de castor = 3 livres de perle de couleur ou 1 pistolet
 12 peaux de castor = 1 fusil

*1 gallon = 4,5 litres

**1 livre = 454 grammes

***1 pied = 30 cm

PROBLÈMES MATHÉMATIQUES DES PEAUX DE CASTOR (FACILE)

Utilisez le document précédant *La valeur de la peau de castor en 1784* aux pages 32 et 33 pour faciliter la résolution des problèmes ci-dessous.

1. Quelles peaux auriez-vous besoin d'apporter au poste de traite pour obtenir :

- Une marmite en laiton ?
- Deux ceintures fléchées ?
- Une grande couverture ?
- Un bracelet ?
- Une chemise et trois livres de perles colorées ?
- Un fusil, quatre pièces de plomb et trois livres de poudre à fusil ?



Point boni : Quelles peaux échangerais-tu pour une chemise, quatre-vingt-dix centimètres de tissu calicot, six douzaines de boutons et un rasoir ?

2. Combien de peaux de loutre aurais-tu besoin pour obtenir une chemise carreautee ?

3. Gaston se rend au poste de traite avec six peaux de castor. Combien de mètres de tissus calicots peut-il obtenir ?

4. John a besoin d'un pistolet et de vingt hameçons. Combien de peaux de lynx a-t-il besoin pour faire ces achats ?

5. Combien de peaux de castor Charles peut-il échanger s'il possède huit livres de tabac ?

6. Un voyageur vient de recevoir du poste de traite douze aiguilles à coudre, une chemise, une grande couverture et un beau chapeau. Combien de peaux de castor ces items lui ont-ils coûtés ?

PROBLÈMES MATHÉMATIQUES DES PEAUX DE CASTOR (DIFFICILE)

Utilisez le document *La valeur de la peau de castor en 1784*, aux pages 32 et 33, pour faciliter la résolution des problèmes ci-dessous.

1. Tu as besoin de six livres de poudre à fusil et un grand couteau. Quelles fourrures devrais-tu échanger au poste de traite ?
2. Émile a attrapé un ours noir, deux loutres, deux chevreuils, un lynx, et cinq rats musqués. Que devrait-il chasser de plus pour obtenir un fusil ?
3. Dakota a besoin de trois livres de perles colorées pour fabriquer un collier. Combien de peaux de rat musqué aura-t-il besoin pour obtenir les perles ?
4. Pierre a besoin d'une grande couverture pour son prochain voyage de chasse. Il a déjà deux peaux de chat sauvage, deux peaux de martre, une peau de vison et une petite peau d'ours. En a-t-il assez pour une couverture ? Oui ou non ? Sinon, combien en a-t-il besoin ?
5. Benoît s'en va au poste de traite avec cinq peaux de raton laveur, une peau de vison, deux peaux de martres, deux peaux de lynx et une peau d'orignal. Que pourra-t-il obtenir ?
6. Jacques possède quarante gallons de brandy. Combien de peaux de castor pourrait-il obtenir pour cette boisson ? Combien de peaux d'orignal ? Combien de peaux de rat musqué ?
7. Daniel a reçu des peaux de castor pour deux gallons de brandy, douze livres de perles, huit rasoirs et une grande couverture. Par la suite, il a échangé quelques-unes de ces peaux contre un nouveau fusil et quinze petits couteaux. Combien de peaux de castor lui reste-t-il ?



RÉPONSES – PROBLÈMES MATHÉMATIQUES DES PEAUX DE CASTORS

PROBLÈMES DES PEAUX DE CASTOR – FACILES

1. Les réponses ci-dessous vous sont données en valeur de peau de castor, mais l'équivalence avec d'autres peaux est encouragée.

1 peau de castor	1 peau de castor
3 peaux de castor	2 peaux de castor
6 peaux de castor	15 peaux de castor

Point boni : 4 peaux de castor

1. 1 peau de loutre
3. 18 pieds (5,4 mètres) de calicot
4. 5 peaux de lynx
5. 8 peaux de castor
6. 9 ½ PEAUX

PROBLÈMES DES PEAUX DE CASTOR – DIFFICILES

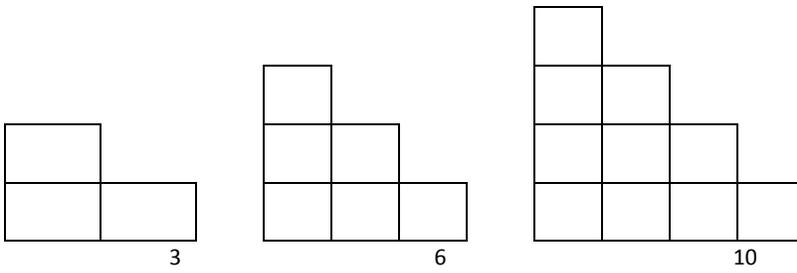
1. Les réponses varieront, mais elles doivent arriver à 4 1/3 peaux de castor. (Ex. : 4 peaux de castor et 1 peau de biche ou 4 peaux de castor et 1 peau de renard roux)
2. Les réponses varieront, mais elles doivent arriver à 3 ½ peaux de castor. (Ex. : 3 peaux de lynx et 2 peaux de martre)
3. Dakota aura besoin de 40 peaux de rat musqué.
4. Oui
5. Les réponses varieront, mais elles doivent arriver à 6 peaux de castor. Par exemple 1 beau chapeau et 6 boucles d'oreilles ou 18 pieds (5,5 mètres) de calicot.
6. 40 peaux de castor, 20 peaux d'original ou 400 peaux de rat musqué.
7. Il lui reste 10 peaux de castor à échanger.

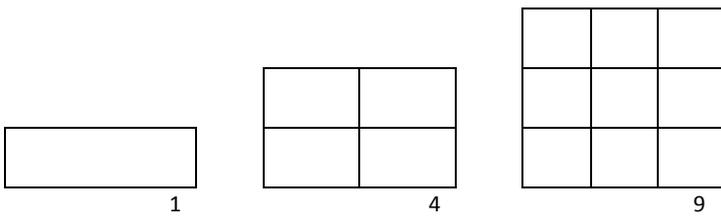


COMBIEN DE BALLOTS DANS L'ENTREPÔT ?

SUITES AVEC DES BALLOTS DE FOURRURES

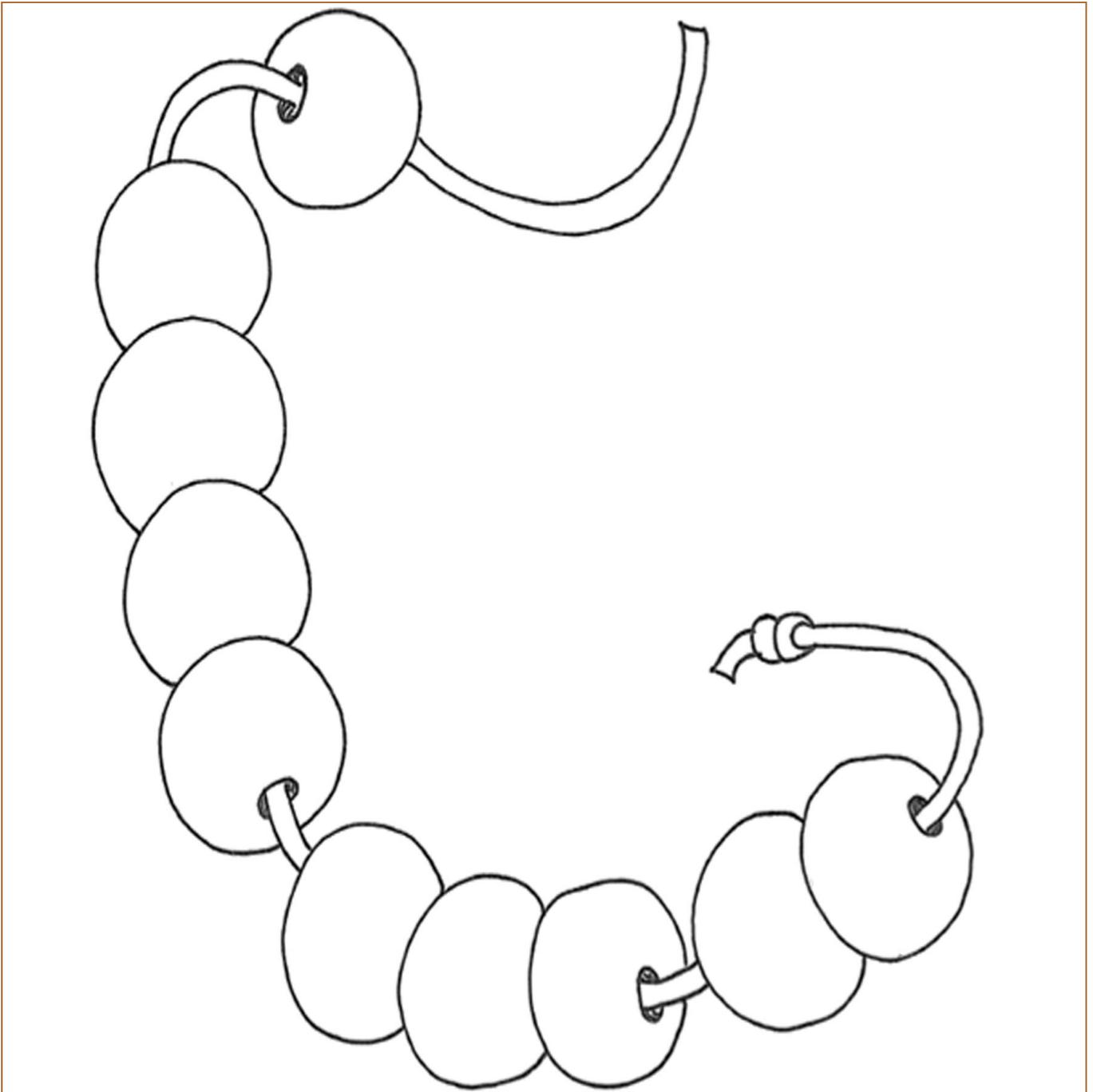
Quelle sera la suite à construire pour les deux prochains tableaux



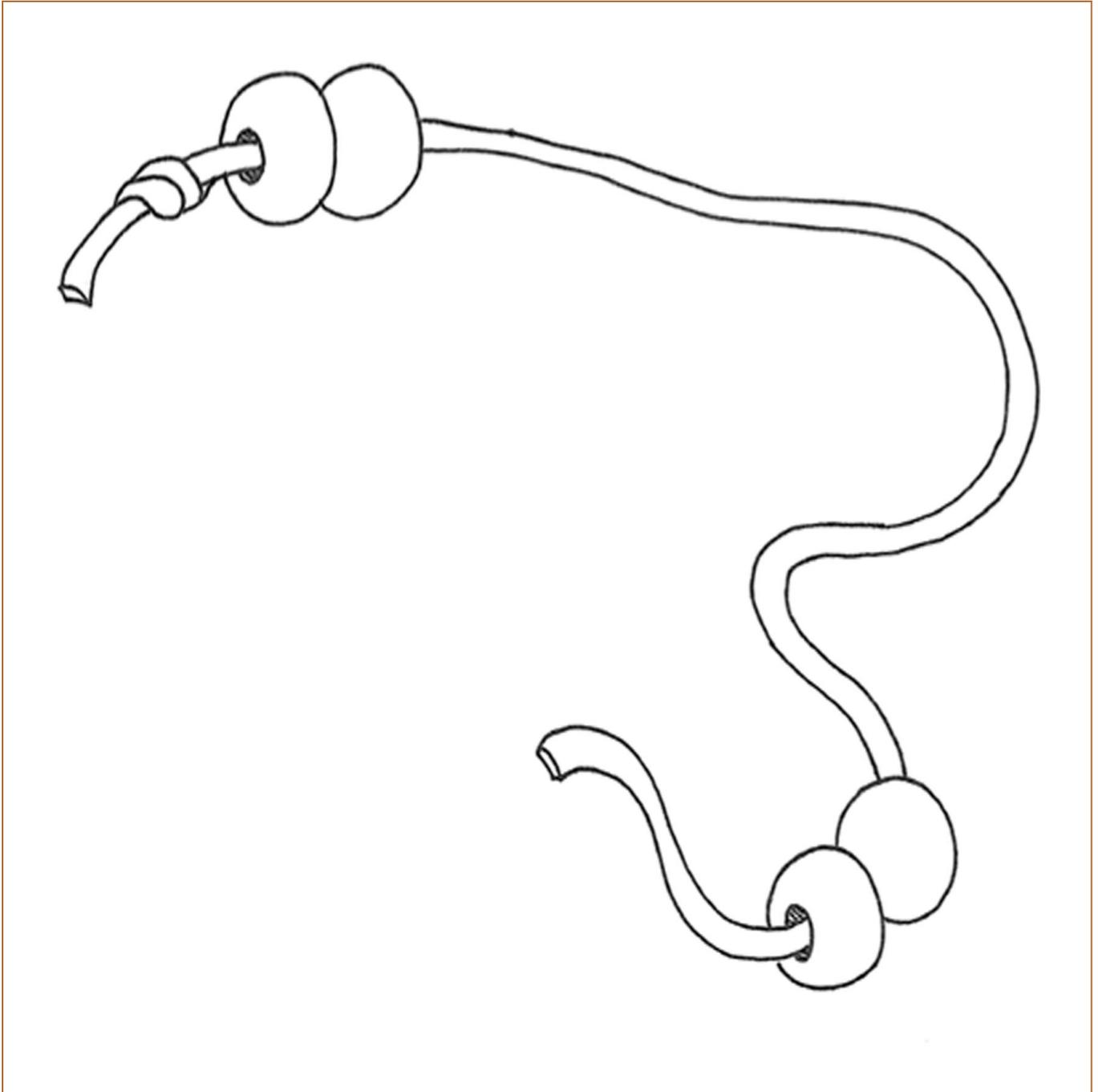




CRÉEZ DES RÉGULARITÉS EN COLORIANT LES PERLES



CRÉEZ VOTRE PROPRE RÉGULARITÉ EN DESSINANT
DES PERLES DE DIFFÉRENTE FORMES ET COULEURS



ÉDUCATION PHYSIQUE, LA SANTÉ ET DES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES

ENTAMEZ UNE DISCUSSION AU SUJET DE LA SANTÉ

Quel genre de traitements existait-il ? Quel genre de médicaments existait à cette époque ? Explorez la différence entre les traitements européens et ceux des Premières nations.

FAIRE UNE PROMENADE DANS LA NEIGE HAUTE

Habillez-vous chaudement. Imaginez-vous avec des ballots à transporter, en plus d'avoir des raquettes aux pieds. Avez-vous des raquettes ? Faites une randonnée avec votre sac à dos, rempli de livres ! *Quel défi !*

PROJET DE RECHERCHE – CONSTRUCTION

Organisez un projet de recherche portant sur les différents abris que l'on peut construire dans la nature. Par exemple, un *lean-to*, un tipi ou un igloo. Vous pouvez même en construire avec vos élèves.

SPORTS – LA CROSSE

Demandez à l'enseignant d'éducation physique d'avoir un cours portant sur le jeu de la crosse pour vos élèves, ou procurez-vous les matériaux nécessaires et organisez un jeu vous-même.

PROJET DE RECHERCHE

Demandez à vos élèves de faire un projet de recherche au sujet du sport la crosse, l'historique du jeu et la façon dont il est joué aujourd'hui.

JEU DE TAG – MALADIES

Séparez votre groupe en deux : un groupe de 'voyageurs' et un groupe de 'maladies' – le scorbut, la diphtérie, la rougeole, la rubéole, la scarlatine, la tuberculose, etc. Si une maladie touche à un voyageur, le voyageur meurt. Vous pouvez modifier le jeu comme bon vous semble. (Quels remèdes utilisaient les gens des Premières Nations pour aider à traiter ces maladies ainsi que pour aider aux voyageurs.)



ARTS ET MUSIQUE

PROJET – ARTISTES AU PROGRAMME SCOLAIRE DE LA GREAT-WEST 2013

Demandez à vos élèves de faire un projet de recherche portant sur SAMIAN (artiste du grand spectacle pour les ados). Le projet de recherche peut également porter une analyse de leur chanson préférée de l'un des artistes.

CHANTS FOLKLORIQUES

Trouvez aux pages suivantes des chants que les voyageurs chantaient. Pourquoi chantaient-ils ce genre de chansons ? Demandez aux élèves d'écrire leurs propres chansons (utilisez l'air d'une chanson et créer de nouvelles paroles).

ART VISUEL – DESSINS / PEINTURES

Après leur visite au Festival, les élèves peuvent faire un dessin de ce qu'ils ont aimé.

DESSINS, MURAILLE DE CLASSE

Vous pouvez créer une muraille de classe composée de dessins et de textes d'élèves portant sur leurs connaissances du castor, de la traite des fourrures, du Festival du Voyageur, etc.

BRICOLAGE – TRANSPORT

Après avoir eu une discussion au sujet des moyens de transport et des routes utilisés par les voyageurs, fabriquez à votre façon un canot ou encore un travois en miniature. Encouragez les élèves à se poser des questions par rapport aux matériaux utilisés pour fabriquer ces véhicules ou d'autres modes de transport d'autrefois. Effectuez une recherche plus approfondie à l'aide de l'Internet et de livres à la bibliothèque.

AUTRES BRICOLAGES

Créez vos propres jeux ou jouets avec des matériaux que les enfants à l'époque des voyageurs auraient utilisé – laine, feutre, bois, écorce, fleurs et autres. Fabriquez vos propres poupées.

PROJET – DANSE FOLKLORIQUE

Demandez à vos élèves de faire un projet de recherche au sujet de l'histoire de la danse folklorique. Les jeunes pourraient inventer une danse accompagnée d'une musique folklorique ou écrire une chanson sur une mélodie folklorique (autochtone, métisse, canadienne française).

ART DRAMATIQUE – SAYNÈTES / IMPROVISATION

Discutez des thèmes liés à la traite de fourrure avec vos élèves. Invitez-les à improviser des scènes basées sur ce sujet.

ART CULINAIRE

Faire de la soupe au pois ou de la bannock. Vous trouverez quelques recettes aux pages suivantes. Bonne dégustation !



LA CHANSON TRADITIONNELLE

*Cliquez ici pour des enregistrements de quelques chansons traditionnelles telles que :
À la claire fontaine, C'est l'aviron, Dans le moi de mai et V'la l'bon vent.*

L'enseignement de chansons traditionnelles est toujours une bonne pré-activité ou post-activité. Vous pouvez trouver des enregistrements à une bibliothèque publique ou encore trouver la musique à l'aide de l'Internet.

Demandez à vos élèves de faire un projet de recherche portant sur l'histoire de la chanson folklorique traditionnelle (ou même trouver ou imaginer l'histoire derrière certaine chansons traditionnelles). Qu'est-ce qu'un canon ?

Activité avec la chanson « Ah ! Si mon moine voulait danser »

- Que veut dire « bis » à la fin d'une phrase dans une chanson ?
- Trouvez différentes définitions pour un « moine ». De quelle sorte de « moine » parle-t-on dans la chanson « Ah ! si mon moine voulait danser » ? Cette chanson accompagnait le jeu d'un enfant avec un jouet particulier. Quel jouet ? (*le moine*) Comment appel-t-on ce jouet aujourd'hui ? (*une toupie*)
- Explorez les différentes sortes de 'moines' ou 'toupies' à travers les temps et d'autres jouets...
- Qu'est-ce qu'un « froc de bure » ? (*un vêtement de moine*)
- De quoi avait l'air les vêtements monastique ?
- Qu'est-ce qu'un psautier ?



Vous trouverez aux pages suivantes des chansons traditionnelles chantées entre 1750 et 1840 par les voyageurs (et par bien des Français et des Canadiens-français avant et après cette période) pour garder la même cadence lorsqu'ils pagayaient leurs canots.

LA CHANSON DU VOYAGEUR

(CHEVALIÈRE – SUR L’AIR DE CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE)

PAROLES / LYRICS : ÉCRITE EN L’HONNEUR DES VOYAGEURS DANS LES ANNÉES 1970 PAR GÉRALD LAVOIE (DANIEL LAVOIE)

HARMONIE / HARMONY : MARCIEN FERLAND

VOYAGEUR ! VA FAIRE TES BAGAGES

**C'EST À L'AUBE QUE NOUS
PARTIRONS.**

C'EST À L'AUBE OUI, OUI, OUI

C'EST À L'AUBE NON, NON, NON

**C'EST À L'AUBE QUE NOUS
PARTIRONS.**

**DOWN THE RIVER YOU CAN HEAR A
WIND SONG**

BEARING TALES OF THE VOYAGEURS.

BEARING TALES OUI, OUI, OUI

BEARING TALES NON, NON, NON

BEARING TALES OF THE VOYAGEURS.

**NOUS NAVIGU'RONS TOUTES LES
RIVIÈRES**

POUR Y VOIR LES NOUVEAUX PAYS.

POUR Y VOIR OUI, OUI, OUI

POUR Y VOIR NON, NON, NON

POUR Y VOIR LES NOUVEAUX PAYS.

**TALES OF LAKES AND OF RUSHING
RIVERS**

FROM A LAND WE HAVE NEVER SEEN.

FROM A LAND OUI, OUI, OUI

FROM A LAND NON, NON, NON

FROM A LAND WE HAVE NEVER SEEN.

**POUR DORMIR, LE NEZ AUX ÉTOILES
AU BERCEAU DES QUATRE SAISONS.**

AU BERCEAU OUI, OUI, OUI

AU BERCEAU NON, NON, NON

AU BERCEAU DES QUATRE SAISONS.

**MIGHTY MEN TAMING MIGHTY
COUNTRY**

FOR A MAN THEY WILL NEVER SEE.

FOR A MAN OUI, OUI, OUI

FOR A MAN NON, NON, NON

FOR A MAN THEY WILL NEVER SEE.

DU SAPIN, DE L'ODEUR DU CUIR

**NOUS POURRONS Y FAIR' NOS
CHANSONS.**

NOUS POURRONS OUI, OUI, OUI

NOUS POURRONS NON, NON, NON

**NOUS POURRONS Y FAIR' NOS
CHANSONS.**

**NOW THEY'RE GONE TO A NEW
ADVENTURE**

**WHILE THE WIND HUMS A JOYOUS
SONG.**

WHILE THE WIND OUI, OUI, OUI

WHILE THE WIND NON, NON, NON

**WHILE THE WIND HUMS A JOYOUS
SONG.**



VIVE LA COMPAGNIE

(TRADITIONNELLE)

J'SUIS DESCENDU DANS MON JARDIN,
VIVE LA COMPAGNI' !
C'ÉTAIT POUR CUEILLIR DU RAISIN,
VIVE LA COMPAGNI' !

REFRAIN Ô VIVE, Ô VIVE, Ô VIVE LA VIE,
 Ô VIVE, Ô VIVE, Ô VIVE L'AMOUR,
VIVE LA VIE, VIVE L'AMOUR,
VIVE LA COMPAGNI'.

JE N'EN AVAIS PAS CUEILLI TROIS GRAINS, ... VIVE LA COMPAGNI' !
QU'UN ROSSIGNOL VINT SUR MA MAIN, ... VIVE LA COMPAGNI' !

IL ME DIT TROIS MOTS EN LATIN, ... VIVE LA COMPAGNI' !
ET CES TROIS MOTS, J'LES COMPRIS BIEN, ... VIVE LA COMPAGNI' !

QUE LES VIELLES FILLES NE VALENT RIEN, ... VIVE LA COMPAGNI' !
LES VIEUX GARÇONS ENCORE BIEN MOINS, ... VIVE LA COMPAGNI' !

LES GENS MARIÉS, ON N'EN PARLE POINT. VIVE LA COMPAGNI' !
ILS ONT TOUJOURS LE VERRE À LA MAIN ! VIVE LA COMPAGNI' !





ALOUETTE

(TRADITIONNELLE)

REFRAIN

**ALOUETTE, GENTILL' ALOUETTE,
ALOUETTE, JE TE PLUMERAI.**

JE T'Y PLUMERAI LA TÊTE, (L'ENSEIGNANT OU UN PETIT GROUPE D'ÉLÈVES)
JE T'Y PLUMERAI LA TÊTE, (UN DEUXIÈME GROUPE D'ÉLÈVES QUI RÉPÈTE)
ET LA TÊTE,
ET LA TÊTE,
ALOUETTE !
ALOUETTE, AAAH !

AU REFRAIN

JE T'Y PLUMERAI LE BEC,
JE T'Y PLUMERAI LE BEC.
ET LE BEC,
ET LE BEC.
ET LA TÊTE,
ET LA TÊTE,
ALOUETTE !
ALOUETTE, AAAH !

AU REFRAIN

LA CHANSON CONTINUE AVEC :

ET LE NEZ..., ET LE DOS..., ET LES JAMBES...,
ET LE COU... ET LES YEUX... ETC...



AH ! SI MON MOINE VOULAIT DANSER

(NOTE : UNE CHANSON CHANTÉE PAR LES ENFANTS TOUT EN FAISANT LEUR JEU.)

AH ! SI MON MOINE VOULAIT DANSER !

AH ! SI MON MOINE VOULAIT DANSER !

UN CAPUCHON JE LUI DONNERAIS,

UN CAPUCHON JE LUI DONNERAIS.

REFRAIN

DANSE, MON MOINE DANSE !

TU N'ENTENDS PAS LA DANSE,

TU N'ENTENDS PAS MON MOULIN, LON LA

TU N'ENTENDS PAS MON MOULIN MARCHER !



AH ! SI MON MOINE VOULAIT DANSER ! (BIS)

UN CEINTURON JE LUI DONNERAIS. (BIS)

AH ! SI MON MOINE VOULAIT DANSER ! (BIS)

UN CHAPELET JE LUI DONNERAIS. (BIS)

AH ! SI MON MOINE VOULAIT DANSER ! (BIS)

UN FROC DE BURG' JE LUI DONNERAIS. (BIS)

AH ! SI MON MOINE VOULAIT DANSER ! (BIS)

UN BEAU PSAUTIER JE LUI DONNERAIS. (BIS)

S'IL N'AVAIT FAIT VŒU DE PAUVRETÉ, (BIS)

BIEN D'AUTRES CHOSES JE LUI DONNERAIS. (BIS)

RECETTE DE GALETTE MÉTISSE

NOTE : AVANT DE COMMENCER, ASSUREZ-VOUS DE BIEN VOUS LAVER LES MAINS !

INGRÉDIENTS :

- 3 tasses de farine
- 1 ½ cuillère à thé de poudre à pâte
- ½ cuillère à thé de sel
- ¼ tasse de graisse (saindoux ou beurre)
- 1 ¼ tasse d'eau chaude

ÉTAPES :

- Mélangez les ingrédients secs dans un bol.
- Faites un trou au centre et ajoutez la graisse.
- Versez l'eau sur la graisse.
- Mélangez le tout avec vos mains. (Assurez-vous de vous avoir lavé les mains !)
- Séparez la pâte en deux boules.
- Aplatissez chaque boule en rondelles de 1 cm d'épaisseur.
- Piquez les rondelles avec une fourchette.
- Faites cuire pendant 20 minutes sur un feu bien chaud dans un poêlon bien graissé.



BEIGNETS – RECETTE MÉTIS

NOTE : AVANT DE COMMENCER, ASSUREZ-VOUS DE BIEN VOUS LAVER LES MAINS !

INGRÉDIENTS :

2 sachets de poudre de levain rapide
 ½ tasse d'eau tiède
 1 cuillère à thé de sucre
 ½ tasse d'huile ou de gras
 ½ tasse de sucre
 1 cuillère à soupe de sel
 2 œufs battus
 5 tasses d'eau
 9 tasses de farine



ÉTAPES :

Bien mélanger les trois premiers ingrédients et laissez reposer dix minutes.

Mélangez les quatre ingrédients suivants et ajoutez la poudre de levain. Ajoutez l'eau tiède aux ingrédients mélangés et mélangez jusqu'à onctuosité (doux au toucher).

Ajoutez lentement la farine, et avec les mains huilées, pétrir la pâte jusqu'à ce

qu'elle ne colle pas (ajoutez de la farine jusqu'à la bonne consistance).

Laissez lever pendant une heure.

La recouvrir de papier ciré et tapez sur la pâte et la laissez lever de nouveau pour trente minutes de plus.

Travaillez la pâte en une masse de 2 cm d'épaisseur et coupez la pâte en morceaux.

Faites deux fentes avec un couteau bien aiguisé sur la surface de chaque morceau.

Faites frire les morceaux de pâte dans la graisse alimentaire fondu, une minute de chaque côté.

(Adapté de : Paquin, Todd, Dorion, Leah et Préfontaine, Darren R, « Métis Food and Diet ».)

CRÊPES AU RIZ SAUVAGE – RECETTE MÉTIS

(16 À 18 CRÊPES)

NOTE : AVANT DE COMMENCER, ASSUREZ-VOUS DE BIEN VOUS LAVER LES MAINS !

INGRÉDIENTS :

¼ de tasse de riz sauvage
 2 tasses de farine
 ½ cuillère à thé de sel
 2 cuillères à soupe de sucre
 1 ½ tasse d'eau bouillante
 2 cuillères à thé de levure chimique
 2 œufs
 1 cuillère à thé de sel
 2 cuillères à soupe de beurre fondu



ÉTAPES :

Faites cuire le riz sauvage dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'il soit tendre et partiellement gonflé.

Battez les œufs jusqu'à ce qu'ils soient légers et mélangez au beurre.

Tamisez la farine, le sucre, la levure et le sel.

Ajoutez graduellement le mélange de farine au liquide tout en battant pour que la pâte devienne lisse et fine.

Mélangez le beurre salé et le riz sauvage cuit.

Faites fondre une petite quantité de beurre ou mettez de l'huile dans le fond d'une grande poêle ou d'une crêpière, puis laissez tomber ¼ de tasse du mélange. Retournez une fois.

Servir avec du sirop d'érable !

Si vous voulez, vous pouvez utiliser de la pâte à pain légère et la façonner en forme de castor. Pour les yeux, employez des raisins et pour les dents, utilisez des amandes en tranches.

(Adapté de : Paquin, Todd, Dorion, Leah et Préfontaine, Darren R, « Métis Food and Diet ».)

http://www.museevirtuel-virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/batoche/docs/proof_fr_metis_food_diet.pdf

FICHE SVA

S Je sais	V Je veux savoir	A J'ai appris



LIVRES DE RÉFÉRENCE – VOYAGEUR

- *Les voyageurs* Annette Saint-Pierre, Le Bureau de l'Éducation française et le Ministère de l'Éducation du Manitoba, Édition des Plaines, 1996.
- *Salut les amis! Allons au Festival du Voyageur avec Nico et Niski*, Claude Dorge, Les Éditions du Blé, 1975.
- *Petite histoire de voyageur* Antoine Champagne, La société historique de Saint-Boniface, 1971.
- *Fur Trade Wars, The Founding of Western Canada* Bumstead, J.M. Great Plains Publications, 1999.
- *A Toast to the Fur Trade* Wheeler, R.C. Wheeler Productions, 1985.
- *The North West Company* Campbell, M.W. Douglas & McIntyre Ltd., 1957.
- *The Voyageur Nute*, G.L. Minnesota Historical Society, 1955.
- *The Voyageur Highway* Nute, G.L. Minnesota Historical Society, 1941.
- *The Broken Blade*, William Durbin, Delacorte Press, March 1997.
- *Wintering*, William Durbin, Delacorte Press, February 1999.
- *Louis Riel en bande dessinée*, Robert Freynet, Les Éditions des Plaines, 1990.
- *Adventurers, Hudson's Bay Compagny – The Epic Story*, Christopher Moore, A Quantum book produced for Hudson's Bay Compagny, 2000.
- *Toba veut voler*, Diane et Robert Freynet, Les Éditions des Plaines, 1986.
- *À la rencontre des explorateurs du Canada*, Ann-Maureen Owens et Jane Yealland, Éditions Héritage Jeunesse, 2004.



SITES INTERNET

LA TRAITE DES FOURRURES – [Les traiteurs Français, Métis et Écossais de la CNO](#)

LA TRAITE DES FOURRURES – [Un survol de 1497 à 1787](#). Les tout débuts; les Français et les Premières nations

LA TRAITE DES FOURRURES – [Histoire, personnalités, récits, chronologie, cartes et images](#).

TRAITE DES FOURRURES – (Anglais : *Library of Congress*) [Images de la traite des fourrures au Canada](#)

HISTOIRE DU CANADA – [Site Web de l'Encyclopédie canadienne](#)

HISTOIRE DU CANADA – [Site Web du musée McCord](#). Documents historiques, expositions et jeux éducationnels.

HISTOIRE NORD-AMÉRICAINE – (Anglais) [Site Web du Champlain Society](#)

HISTOIRE NORD-AMÉRICAINE – (Anglais) [Site Web du White Oak Society](#). La traite des fourrures dans la région des grands lacs et l'histoire du voyageur au Minnesota.

SCIENCES HUMAINES – [Site Web du Musée canadien de la civilisation](#)

SCIENCES HUMAINES – [Sociétés et territoires](#). Sociétés diverses de l'Amérique du Nord de 1500 à 1980

ARCHIVES HISTORIQUES – (Anglais) [Catalogue digital de 101 volumes du Champlain Society \(presque 50 000 pages\)](#)

JEUX DE PERLES – Portail du patrimoine Autochtone sur le site web du musée canadien de la civilisation. 'Les Perles magiques'

IMAGE – [Image d'un castor origami](#)



SOURCES DES PHOTOS

Page 7

http://www.geostrategis.com/images2/beaver_map.jpg

Page 8

<http://www.historicfortsnelling.org/history/fur-trade>

Page 10

<http://www.historicfortsnelling.org/history/fur-trade>

Page 11

http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-32/Trappeurs_francophones_des_Plaines_et_des_Rocheuses_%C3%A9tatsunienne.html

Page 13

<http://chez-silenne.over-blog.com/article-la-ceinture-flechee-65633239.html>

Page 14

<http://www.mccord-museum.qc.ca/en/collection/artifacts/M967.18.4> (ceinture fléchée)

<http://chez-silenne.over-blog.com/article-la-ceinture-flechee-65633239.html> (voyageur)

Page 16

<http://www.tfo.org/emissions/rendezvousvoyageur/fr/univers/savoirfaire/canot.html> (rapides)

<http://beverbarkcanoes.wordpress.com/the-birchbark-canoe-beaver-1922/> (pipé)

Page 22

http://images.recitus.qc.ca/main.php?g2_view=keyalbum.KeywordAlbum&g2_keyword=Carte+%C3%A0+imprimer&g2_itemId=7944

Page 25

<http://www.kellscraft.com>

Page 30

<http://www.trinity.edu/rjensen/Tidbits/Trees/Maple/Maples01.htm>



La DREF – 200, avenue de la Cathédrale, local 0140, à Saint-Boniface.

Ressources à explorer !

Pour réserver en ligne tapez : www.dref.mb.ca

- Recueil de chansons accompagné d'un disque compact de Pat Joyal, Les chansons du Festival
Côte 61734-5
- Après la visite, lisez le livre Les petits voyageurs de Paul Bosc. Il est disponible à la DREF
Côte 848.914/B741p
- Visionnez la vidéo cassette de l'Office national du film intitulée Les voyageurs.
Côte JLAZ/V6067
- Le castor : Visionnez le film des Productions Rivard de la collection *Unique au monde* intitulé Le Castor : Une histoire de famille.
Côte 54144/V8945+G
- Sirop d'érable : Lisez le livre L'érablière de mon grand-père de Margaret Carney.
Côte 633.64C289e
- Sur le thème de la cabane à sucre des éditions *À Reproduire* titré de L'érablière en folie; un cahier au goût sucré de Marie Durivage.
Côte 372.241 D963e
- Les chansons du festival (disque compact et un livre) Saint-Boniface : Direction des ressources éducatives françaises 2005, 1988 Public Cible : Tous niveaux
Côte 782.42162
- Les voyageurs (livre) Manitoba, Bureau de l'Éducation française 1996 Public Cible : 4^e-6^e années
Côte 971.27 V975
- La fourrure : l'étoffe d'un pays (1 vidéocassette et feuilles informatives) Conseil Canadien de la fourrure 1999 Public cible 5^e-12^e années
Côte M.-M. 685.24 C755f



- Le génie de la ceinture fléchée (livre) Renaud, Joanne 1997 Public Cible : Tous niveaux
Côte 746.42 R395g
- Les voyageurs explorent l'Amérique du Nord (livre) Sotiriadis, Caterina (Bueti) 2006
Public cible : 4^e-6^e années
Côte 448.242 S717v
- Le Festival du voyageur français de base (trousse de multi-supports) Sotiriadis, Caterina (Bueti) c.1999-2007 Public cible : 4^e année
Côte M.-S. 448.242 F418 4^e
- Le Festival du voyageur français de base (trousse de multi-supports) Sotiriadis, Caterina (Bueti) c.1999-2007 Public cible : 5^e année
Côte M.-S. 448.242 F418 5^e
- Le Festival du voyageur français de base (trousse de multi-supports) Sotiriadis, Caterina (Bueti) c.1999-2007 Public cible : 6^e année
Côte M.-S. 448.242 F418 6e

Vous venez de l'extérieur de la ville ou de la province et voulez explorer davantage le quartier de Saint-Boniface et la Ville de Winnipeg ?

**Visitez le site suivant : www.cdem.com
et cliquez sur *JOIE DE VIVRE* .**

